DESGENETTES René-Nicolas (1762-1837). Médecin-chef de la Grande Armée.

René-Nicolas Dufriche des Genettes naît le 23 mai 1762 à Alençon dans l'Orne.
Après avoir acquis son diplôme de maître-ès-arts, il décida de devenir médecin. Il commença par fréquenter les services hospitaliers de Louis de Pelletan et surtout de Vicq d'Azyr. Ses études le conduisent successivement à Londres (1784), en France (1785), en Italie (1785-1789). En 1789, il débarque à Marseille, gagne Montpellier où il passe ses derniers examens et soutient, le 6 juillet suivant, sa thèse de doctorat sur la physiologie des vaisseaux lymphatiques.
Il demande alors à servir dans l'armée.
En raison de sa connaissance de la langue italienne, il est affecté en mars 1793 à l'hôpital ambulant de l'armée de la Méditerranée. On le retrouve ainsi à Fréjus, Grasse, Antibes, Sospel, Orneilles, Nice.
Affecté par la suite à la division commandée par le général Masséna qui apprécie très vite ses qualités, Desgenettes lutte avec succès contre une épidémie de typhus. Atteint lui-même par la maladie, il a la chance d'en guérir grâce à sa solide constitution et à une volonté exemplaire. De retour à Paris en mars 1795, il est nommé, en récompense de ses services, médecin ordinaire de l'hôpital d'instruction militaire du Val-de-Grâce et, un an plus tard, professeur de physiologie et de physique médicale. Le 22 mars, Desgenettes reçoit l'ordre de se rendre à Toulon où doivent se rassembler les unités appelées à participer à l'expédition d'Égypte. Pendant 2 mois, il va faire preuve d'une intense activité. Son grand souci, dès qu'il est parvenu sur la terre d'Afrique, est d'instaurer des mesures d'hygiène et de prophylaxie rigoureuses. Desgenettes ne rentre en France qu'en 1801. Bonaparte le fait nommer médecin en chef du Val-de-Grâce et professeur d'hygiène à l'École de Médecine.
En 1807, il est nommé médecin chef de la Grande Armée, et à ce titre, assiste aux batailles d'Eylau, de Friedland et de Wagram. Deux ans plus tard, il est fait chevalier de l'Empire, puis baron en 1810.
En 1812, il prend part à la campagne de Russie et, pendant la retraite, est fait prisonnier à Vilna.
A son retour à Paris, il retrouve ses fonctions d'inspecteur général auxquelles vont s'ajouter celles de médecin chef de la Garde impériale. Après la défaite de Leipzig, il se replie sur la place forte de Torgau et, pendant le siège de la ville, parvient, malgré la faiblesse de ses moyens, à enrayer une épidémie de typhus qui menace de décimer les défenseurs.
En 1819, il est nommé membre du conseil général de santé qui a remplacé l'inspection générale et est fait commandeur de la Légion d'honneur. En 1820, il devient membre de l'Académie royale de médecine créée à l'instigation de Louis XVIII.
En 1834, une première attaque d'apoplexie, tout en lui laissant sa lucidité, le laisse infirme. Trois ans plus tard, le 3 février 1837, une seconde attaque l'emporte, il était âgé de 75 ans.

Le nom de Desgenettes est gravé sur une colonne de l'Arc de Triomphe à Paris.
Un pavillon Desgenettes figure au centre hospitalier d'Alençon-Mamers (Orne).
À Lyon (Rhône), l'HIA Desgenettes est boulevard Pinel.
Des rues Desgenettes sont recensées à Alençon (Orne), Essay (Orne), Le Passage d'Agen (Lot-et-Garonne), Paris (7e), et Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).
Un timbre-poste au bénéfice de la Croix-Rouge a été émis en 1972.